

*brachycarpa*, la *Potentilla micrantha*, le *Chenopodium Botrys*, le poirier (*Pyrus salicifolia*), le sorbier, la rose-églantine et d'autres espèces, le cotonéaste, la *Scabiosa Webbiana*, la véronique orientale, le cresson, la *Scutellaria orientalis*, le *Helichrysum*, le *Thymus rigidus*, la campanule (*Campanula involuocrata*, l'œillet, etc. Sur les rochers où se trouvent les mines de plomb, on peut cueillir l'*Anagallis*, l'*Arenaria Ledeburiana*, le silène rampant, la cuscute élégante, la primevère (*Primula auriculata*). etc. La plus grande partie des plantes citées ont été récoltées par le savant naturaliste, durant les années 1836 et 1853; elles sont à présent conservées dans la collection botanique de Vienne.

Parmi les animaux sauvages que l'on rencontre aux environs des mines et de Nédéré, le plus important est le sanglier; on le trouve surtout près des sources et dans les bois de chênes.

A l'est du fleuve Manouchag, il y en a un autre qui lui est presque parallèle, c'est le fleuve *Gulék*, que nous pourrions appeler le vrai fleuve de la Cilicie, ou de Gouglag, car il est appelé aussi *Gulék-sou* (Eau de Gulék). Selon Kotschy il porte dans sa partie supérieure le nom de *Gousgouta*. La vallée qu'il forme est large et séparée des affluents occidentaux du Sarus par la longue chaîne des *Rusghiar-dagh* (Montagnes des vents).

Ce fleuve paraît sortir du nord-ouest des monts *Kochan*, 10,000 p. et *Tcheuk* ou *Tcheuké(?)* — *ghedik* 10,500. Au nord-est de ces montagnes et au nord du fleuve, on trouve à une altitude de 8,000 pieds un petit lac. C'est le lac Kochan. Il est formé par les eaux provenant de la fonte des neiges. Il est très profond à certaines époques de l'année; mais durant l'été il diminue beaucoup, jusqu'au point presque de se dessécher. On y trouve des crabes rouges aux grands yeux bruns. Vers l'est de ce lac et au haut du Kochan il y a un col qui monte jusqu'à 9,400 pieds. Le chemin commence à l'est du lac, puis il tourne et en côtoie le côté nord, il passe aussi à côté d'un autre lac plus grand appelé Lac Noir, (*Kara-gueul*) situé au nord du mont *Tcheuké-kæpri*. Cette même route sert aussi à relier la partie nord-ouest des mines de plomb de Bulghar maghara avec la région supérieure de la vallée du Sarus. Une fois dans cette vallée elle tourne à l'ouest, longe les hautes montagnes du nord et la rivière El-Khodja, affluent du Sarus, et, mène aux autres grandes mines appelées Boulghar madéni; ensuite du col de Kochan, elle descend en zigzag du côté sud d'une hauteur de 9,400 pieds, dans la vallée de Gousgouta, où les deux rivières s'unissent. Près de la jonction